

BELLES DEMEURES HISTORIQUES

Vivre l'architecture

JEAN-FRANÇOIS CRÉPEAU



Je n'ai cessé de le dire et de le répéter: la rentrée littéraire d'automne a donné une grande cuvée, comme on le dit des vins d'exception. Les dernières recensions, celle d'aujourd'hui et d'autres à venir portent sur des ouvrages remarquables.

Ainsi, *Belles demeures historiques de l'île de Montréal* (L'Homme) qui fait l'objet de cette chronique et *Les Montréalais*, dont je traiterai bientôt, me rappellent les années où les Éditions de l'Homme proposaient des livres presque parfaits tant au niveau des textes qu'à celui des illustrations et d'édition proprement dite.

J'en viens au livre de François Rémillard, historien de l'architecture, et de Brian Merrett,

FRANÇOIS RÉMILLARD
Photographies de BRIAN MERRETT
Préface de Michel Lessard

Belles demeures historiques
de l'île de Montréal



photographe d'art et d'architecture, qui se sont intéressés à 40 résidences parmi les plus remarquables de la Métropole et qui ont parfaitement su faire connaître l'histoire de leur construction, de leur décor et de leur environnement.

Laissons les auteurs nous présenter leur travail: «Cet ouvrage est divisé en deux sections: la première, intitulée *La demeure historique montréalaise et son contexte*, comporte huit chapitres qui proposent une analyse de la géographie, de l'histoire, de la société, de l'urbanisme, de l'architecture, de l'aménagement et du décor intérieurs ainsi que de la préservation du patrimoine, vus sous l'angle de la demeure historique de l'île de Montréal; la seconde section, *L'album*, fait défiler 40 demeures historiques exceptionnelles sises sur l'île de Montréal. Nous les présentons dans l'ordre chronologique de leur construction, des débuts de la colonie française, au XVII^e, jusqu'au Québec moderne de 1970, ce qui nous permet de tracer un portrait de l'évolution des méthodes de construction, des modes et des styles à travers le temps. En outre, nous y racontons en détail l'histoire fascinante de leurs habitants et celle de leurs bâtisseurs.» (p. 12)

Dans sa préface, Michel Lessard, professeur émérite d'histoire de l'art et récipiendaire du Prix Gérard Morissette

1996, a bien raison de souligner que «[p]arcourir une ville à pied et lire son paysage bâti est une façon efficace de saisir son passé, son organisation sociale et ses valeurs.» Il ajoute plus loin que plusieurs métropoles offrent des visites guidées thématiques, un rôle que joue parfaitement le livre de Rémillard et Merrett.

Rarement observe-t-on un travail de recherche d'une telle envergure, le souci du détail des auteurs guidant notre visite virtuelle de chacune des habitations érigées entre 1662 pour la Maison Saint-Gabriel et 1970 pour la Maison Bourassa-Simard. Les 240 photographies nous font entrer dans ces propriétés, soulignant ici le bois de qualité utilisé pour décorer les manteaux des foyers ou pour fabriquer l'ensemble des boiseries, sans oublier de préciser le type de brique ou de pierre dont sont revêtus les murs extérieurs, etc.

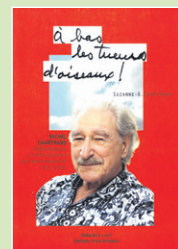
L'introduction du livre a longtemps retenu mon attention, car, en 8 chapitres détaillant autant d'éléments historiques et autres détails propres au patrimoine bâti de l'île, j'ai suivi un cours accéléré, mais combien éducatif, d'histoire de l'architecture montréalaise. J'ai compris aisément pourquoi M. Rémillard s'est longtemps impliqué dans les mouvements de sauvegarde du patrimoine, dont Héritage Montréal et Sauvons Montréal.



MAISONS EN BOIS ROND

(Broquet, 2016)

par Perry Mastrovito. L'auteur, photographe professionnel primé, propose ici 375 images de maisons en bois rond et en pièce sur pièce du Québec. On en voit l'extérieur, plusieurs dans des paysages hivernaux et toujours bucoliques. On s'arrête aussi à des intérieurs qui n'ont rien à voir avec ce que l'histoire de l'architecture ancienne nous a appris, toutes ces propriétés étant contemporaines. La décoration intérieure de la majorité d'entre elles en bois, murs et plafonds, rangements et mobilier. Les aménagements paysagers, choisis par l'auteur, illustrent bien comment une maison de bois s'harmonise parfaitement avec un décor champêtre même au 21^e. On est loin de «ma cabane au Canada» que s'imaginent encore certains Français, mais dans l'adaptation intelligente de techniques anciennes de construction à la modernité. Est-ce que la multiplication de maisons de ce type régulerait un peu les problèmes reliés au bois d'œuvre? Pensons-y.



À BAS LES TUEURS D'OISEAUX

(Trois-Pistoles/Didactica, 2016)

par S.-G. Chartrand. Michel Chartrand est un homme de la taille des héros. Ce livre fait comprendre son importance grâce à une trentaine de «témoignages et réflexions sur son parcours militant». Homme de grande culture et défenseur inconditionnel des droits de l'homme et de la justice sociale, il était unique dans sa personne et multiple sur la place publique. Comme le souligne le Dr Alain Vadeboncoeur: «Michel n'est pas un simple souvenir, c'est une force encore agissante. Comme tous les vrais héros.» Outre ces textes soulignant un aspect de sa personnalité, où tous semblent unanimes sur la grandeur et les combats de l'homme, on peut lire une lettre qu'il a adressée à sa fille Suzanne et un texte remarquable intitulé «La question du chômage n'a cessé de me hanter» dans lequel le syndicaliste expose sa vision de cette tare sociale qu'est le chômage.

Puis, j'ai parcouru une à une les photographies de haute qualité qui jettent pour nous un regard attentif sur l'ensemble d'une pièce ou un détail de la décoration de chacune des maisons visitées. Après avoir visité des lieux appartenant au patrimoine mondial de l'UNESCO, j'en ai retenu

l'émotion, mais je me suis toujours tourné vers les monographies pour en apprécier ce qui échappe à l'œil. Or, je ne doute pas que lire le propos des auteurs et scruter les images des *Belles demeures historiques de l'île de Montréal* nous apprend plus que des visites bien réelles.

Claudette Bégin présente *Les profiteuses*ISABELLE LARAMÉE
isabelle.laramee@tc.tc

L'auteure Claudette Bégin puise son nouveau drame dans la relation d'abus intergénérationnels. Son roman *Les profiteuses*, qui sera lancé le 3 décembre, plonge le lecteur dans la petite maison de Saint-Valentin où une tante élève ses deux nièces.

L'auteure de Saint-Jean-sur-Richelieu signe ici un de ses plus grands drames, dit-elle. Le livre à paraître aux éditions Zyeudor suit le parcours de deux sœurs qui déménageront chez leur tante à la suite d'un grand malheur.

«Une sœur est charmante et l'autre est jalouse, raconte Claudette Bégin. Un drame arrivera à l'une d'elles. Ce triste événement changera également la vie de la tante qui venait tout juste de s'acheter une petite maison à Saint-Valentin.»

Leur relation prendra une tournure qu'on devine pesante pour la tutrice qui devra faire



Claudette Bégin signe avec *Les profiteuses* son 17^e roman en carrière.

face à la situation. «L'histoire se termine par un drame que je n'ai jamais encore écrit», ajoute celle qui lancera samedi son 17^e roman en carrière.

VÉRIDIQUE

L'histoire qui ne fait pas dans

la dentelle est inspirée de celles entendues par Claudette Bégin. La dame tricote des récits en amalgamant des faits vécus.

«Je construis mes romans toujours à partir d'un événement ou d'une histoire qui est arrivée à

des amis ou de ce que j'ai vécu, confie-t-elle. Ce n'est pas fidèlement ce qui m'a été conté, mais je m'en inspire grandement.»

Ce n'est donc pas un hasard si les personnages principaux imaginés par l'auteure ont toutes plus de 45 ans. Mais c'est aussi par devoir que Claudette Bégin tente de transposer dans ses romans les réalités que vivent les femmes de cette tranche d'âge.

«Les lectrices se retrouvent dans mes histoires, ajoute-t-elle. C'est important de parler de cette réalité et de leur donner une voix.»

INSPIRATION

Celle qui lancera son troisième roman depuis le début de l'année affirme écrire quotidiennement. Les maisons qu'elle croise l'inspirent grandement, informe-t-elle, surtout celles qui datent de plusieurs années.

«Je commence ma rédaction souvent avec des maisons un peu délabrées. J'aime les bâtiments mystérieux, poursuit celle qui a

récemment publié *Fichez-moi la paix* et *La vie secrète d'une grand-mère*. Ils ont de l'âme, des histoires à raconter et une personnalité qui m'aident à développer les personnages également.

Puisque l'environnement immédiat se retrouve beaucoup dans les divers récits, les voyages ont marqué les histoires de Mme Bégin au fil du temps. *Les profiteuses* est pour sa part marqué par son passage aux Îles-de-la-Madeleine.

LANCEMENT

Claudette Bégin lancera son 17^e roman le samedi 3 décembre au local du Cercle des fermières de Saint-Eugène (351, rue Jacques-Cartier Sud).

Le drame raconte l'histoire d'une dame qui devra accueillir deux de ses nièces. Le roman publié aux éditions Zyeudor est en vente auprès de Mme Bégin au coût de 20\$ en appelant au 450 347-3062, ou dans les librairies au coût de 22\$ dès le 15 décembre.